

# Lier apprentissage technique et plaisir

**Stanislas Hacquard** est entraîneur national de basket-ball notamment chargé du Projet de Performance Fédéral. Il a participé à une partie de la préparation de ce numéro. Il expose ici le dispositif fédéral de formation des jeunes joueuses et joueurs dans la fédération.

**A**vec plus de 680 000 licencié-e-s, la FFBB est une grosse fédération. Comment aborde-t-elle la question de son développement donc de la formation des jeunes ?

La question de la formation est une question cruciale dans notre fédération. Les moyens que nous déployons sont également répartis entre les jeunes joueurs et jeunes joueuses. Bien avant les plans de féminisation nous avons mis en place de manière historique une pratique féminine. Cela fait partie de notre ADN et de notre tradition. Le « basket fauteuil » que gère la Fédération Handisport a connu ses débuts en 1955. Le basket est un sport pour tous et nous avons la volonté d'accueillir et de rassembler petits et grands, hommes et femmes au sein de notre Fédération. Ensuite, pour les actions de formations, nous avons produit un continuum, récapitulé dans de nombreux classeurs, qui sont autant de propositions concrètes, utilisables sur le champ, par les éducateurs, quels que soient leur niveau de formation voire leur compétence propre en BB. Ces outils pédagogiques permettent le démarrage et le développement de l'activité dont les compétences se compléteront ultérieurement avec nos propres stages et cadres techniques. Pour préciser, chez les 7-9 et 11-13 ans, ces dossiers sont constitués de fiches plastifiées utilisables tous temps et tous lieux, découpées en 12 séquences, proposant autant de situations qui visent en permanence à lier l'évolution des compétences techniques au plaisir de jouer et à l'imaginaire basket-ball ; des QR codes, courts -1 minute- permettent de visionner sur un téléphone, donc sur place, des vidéos illustratives de ce que nous proposons.

**Peux-tu préciser le sens global de vos préoccupations ?**

Dès le départ notre option est ludique (baby-ball) pour évoluer vers le technico-ludique et renforcer progressivement la formation complète du joueur. Ceci concerne la formation des joueurs dans nos clubs et structures spécialisées car, à côté de cela et dans le cadre d'une convention avec le ministère de l'EN, nous avons l'initiative de « basket-école », sans compter les actions que nous avons avec le sport scolaire.

**Commençons par le baby-ball qui est l'action naissante du BB (U7).**

Elle s'adresse aux moins de 7 ans ; c'est une activité basée essentiellement sur le jeu mais accompagnée de contes, de travail lié à l'imaginaire et dont l'effet escompté est de donner le goût de l'activité, fondé sur la découverte et non sur un dressage, un goût précoce du jeu, du plaisir d'être avec les autres ; il y a donc très peu d'éléments techniques. On crée plutôt un univers pour préparer à aller vers l'activité mini-basket. Cette initiative a fait « un tabac » car elle prend peu de place, est peu onéreuse, donc facile à implanter. Un kit, facile d'utilisation, est mis à la disposition des clubs.

**Passons à l'étape suivante des 7-11 ans, du mini-basket. Entre-t-on dans la forme sociale du basket que nous connaissons ?**

En fait, dans le mini-basket concernant les U9 et U11 on ne se préoccupe pas de l'âge mais seulement de leur niveau, débutant ou confirmé, lié à leur parcours antérieur. Le standard de la formation est technico-ludique, généralement pratiqué une fois par semaine. L'objectif est clair : on apprend le bon geste et on joue en utilisant le bon geste. 12 fiches

pédagogiques centrées sur le tir, la passe, le dribble considérés comme nos geste de base ; l'approche technique ne doit pas être rébarbative, elle doit être toujours liée au plaisir de l'exercice. Prenons le tir : après un échauffement, c'est une séquence courte, de répétition, 5 minutes – comment tenir le ballon, coude au-dessus des yeux, les appuis... face à un panier, suivis de 10 minutes de jeu centré sur le tir. Il est procédé de même avec la passe et le dribble. Ces trois fondamentaux sont dans chaque séance. Au terme de la séance on fait jouer durant 30 mn en 3x3, 4x4, par niveau, au total 1h30. À cela s'ajoute, durant les week-end, des tournois, des compétitions organisées selon les niveaux, allant du 2x2 au 5x5, mais aussi des ateliers techniques déjà connus. Des codes de conduites existent à l'intention des entraîneurs, des parents, des joueurs, des dirigeants. Les fêtes annuelles départementales du mini-basket regroupent environ 150 000 jeunes.

**Qu'est-ce qui intervient de nouveau dans l'évolution de la formation des 13/15 ans ?**

Il y a un changement notable lié au fait que les ballons (plus gros) et les paniers (plus hauts) créent des situations plus difficiles et impliquent des manières d'opérer différentes. Les jeunes vont s'entraîner plutôt deux fois/semaine. Une première séquence où on apprend le bon geste et jouer en utilisant le bon geste au bon moment ; la deuxième séquence est centrée sur un entraînement à thème : initiation au jeu rapide, perfectionnement du passe et va... au total 6 thèmes durant la saison, chacun s'étalant sur 6 semaines. Il s'agit d'apprendre à s'entraîner dans la perspective de la compétition. Ici

aussi, apprentissage technique et plaisir doivent rester liés. C'est une charge de travail qui est bien loin d'autres pays (Serbie, Lituanie) qui entraînent tous les jours les jeunes de cet âge. Ce dispositif des clubs engagés dans les championnats à tous les niveaux, est complété par la filière du haut niveau constituée autour des pôles espoir des moins de 15 ans et comprenant 250 garçons et 250 filles. Ils, elles s'entraînent au minimum 10 heures/semaine.

#### ... et pour l'élite ?

Ces jeunes orientés spécifiquement vers le haut niveau sont au pôle France à l'INSEP: 12 garçons et 12 filles de moins de 16 ans et autant de moins de 18 ans qui joueront les championnats d'Europe. Ce pôle fédéral est complété par les centres de formation des clubs professionnels. À ce niveau le double projet sportif et professionnel est surveillé de près et le taux de réussite aux examens, à l'INSEP, est total.

#### À côté de ce dispositif fédéral, vous développez une opération basket-école dans le primaire.

Cette opération est liée à une convention que nous avons signée, comme d'autres fédérations, avec le ministère...

#### ... dont le SNEP conteste la méthode utilisée, totalement obscure, et qui règle de façon simpliste les rapports école et clubs...

... Certes. Il y a une partie pratique très épurée qui peut reprendre des éléments du mini-basket dans la perspective de la liaison école-club. La formation du joueur est contenue dans 6 séances d'1h/semaine. Les éléments de progression ont été rédigés par un groupe comprenant toutes les compétences enseignantes de BB et validés par la DGESCO. La fédération fournit un matériel pour permettre ce démarrage (ballons, chasubles...) ainsi qu'un cadre si l'école le demande. Plus de 100 000 élèves de l'école primaire ont ainsi découvert le basket en 2018.

#### L'UNSS est aussi un de vos champs d'intervention.

Nous avons là également un partenariat<sup>1</sup>, basket collège, qui fonctionne bien avec un challenge benjamin centré sur le tir, passe, dribble et du 3x3 qui comprend une finale nationale; il y a du basket 3x3 dans les normes actuelles de cette activité. Au Lycée également nous travaillons en partenariat.



« En 3x3, on se rend compte que les jeunes ont tendance à fournir plus d'efforts que sous la forme 5x5 et que la formation de groupes de niveau est plus aisée. »

Pour terminer, je voudrais te questionner rapidement sur le 3x3. Avec un collègue<sup>2</sup>, vous avez écrit un long article pour défendre et promouvoir cette activité nouvellement admise aux J.O. Notre groupe n'a pas retenu cette forme de jeu dans nos objectifs de travail pensant qu'elle risquait d'occulter ce que l'on pourrait appeler la formation intégrale du joueur de BB qui reste, dans le cadre de l'EPS ayant des horaires restreints, l'objectif nécessaire. Il y a un débat, dans la profession et avec vous. Qu'en pensez-vous ?

Le débat est compréhensible bien que nous, fédération, sommes tenus par les exigences de la confrontation internationale. Au départ les jeunes ont besoin du sens du jeu, c'est juste, de jouer sous deux paniers; il faut qu'ils apprennent à se déplacer rapidement, qu'ils aillent très vite d'un panier à l'autre, en clair qu'ils aient le sens de la contre-attaque. Dans notre système de formation, on pense qu'à 15 ans, les jeunes peuvent rentrer dans ce type de rencontre, sur un seul panier, car à ce niveau l'idée de contre-attaque est acquise. Cette forme de jeu a incontestablement de nombreux avantages notamment un mélange de

ludique et de compétition qui en fait son attrait. En 3x3, on se rend compte que les jeunes ont tendance à fournir plus d'efforts que sous la forme 5x5 et que la formation de groupes de niveau est plus aisée. Nous nous employons à promouvoir le 3x3 dont l'intérêt n'est pas seulement lié aux compétitions qui se développent mais aussi au développement des joueurs. En milieu scolaire, avec deux paniers seulement, pour un groupe d'une trentaine d'enfants dans une classe, le basket 3x3 est réellement la discipline idéale.

♦ Entretien réalisé par J. Lafontan

(Cet article fourmille d'éléments pour défendre et promouvoir le basket, nous encourageons nos lecteurs et lectrices à aller sur le site [www.epsetsociete.fr](http://www.epsetsociete.fr) et à engager le débat.)

1. Pour information l'accès à nos plateformes (école, collège, lycée) se fait par ce lien : <http://www.ffbb.com/ouverture-des-plateformes-numeriques-scolaires>

2. Article de G. Richard, PEPS Dijon et S. Hacquard, Entraîneur National, *Le 3x3 dans le secondaire*.